



Éditorial : Apôtres, car d'abord disciples.

L'Évangile, ferment de conversion pour un monde meilleur, est allergique à la médiocrité. Mener sa vie selon l'évangile est exigeant. Il s'agit de suivre l'exemple du Christ. Pour l'institution des apôtres, Marc nous donne la séquence: le Christ nous appelle pour être d'abord ses disciples et puis ses apôtres (Marc 3,14). Pour que la proclamation soit non seulement authentique, mais surtout efficace, il faut d'abord une communion, un enracinement dans le Maître de la moisson, Jésus Christ. Cela doit se faire par une expérience personnelle du Christ à l'œuvre dans notre vie. Il s'agit d'expérimenter l'amour de Dieu que le Christ manifeste par sa passion, sa mort et sa résurrection pour le salut de tous. Sa vie cachée ainsi que son ministère public, dans toutes ses dimensions, nous parlent et nous interpellent. Il s'agit de se mettre à Son école.

La fréquentation quotidienne et assidue de Jésus Christ à travers l'Évangile et l'Eucharistie nous orientera, inmanquablement, vers une meilleure configuration au Christ. En fait, on devient apôtre pour avoir été et marché avec Jésus sur les chemins du monde ; quand on se rend compte que son cœur est brûlant d'une brûlure provoquée par l'écoute de Sa parole. Partageant Sa pensée et Sa volonté, le disciple fera le passage anthropologique du serviteur à l'ami. Le disciple sera donc épris de justice, de paix et de joie ; toutes valeurs et caractéristiques du Royaume de Dieu. Cela le pousse vers les autres en vue d'un échange, d'un partage profond de vie. C'est donc avec la joie de l'Évangile que procure la rencontre avec Jésus, que le disciple part pour prêcher. Il rendra alors témoignage à Celui qui a rendu son cœur incandescent de l'amour divin.



Les rencontres de nos Secteurs nous ont permis de faire le dessin de l'arbre de notre charisme. Cet exercice nous a, une fois de plus rassemblés autour de ce qui nous est fondamental: **enracinés dans le Christ qui nous appelle, nous nous faisons tout à tous**. En nous incarnant dans une Afrique en pleine mutation et dans un monde africain assoiffé de justice, de réconciliation et de paix, nous partageons Sa mission prophétique. Car la mission ne nous appartient pas mais à Celui qui nous envoie. Notre vie communautaire n'est pas seulement internationale mais aussi interculturelle et se veut fraternelle. Et cette fraternité est universelle car notre Dieu, le Dieu révélé par le Christ est le Père de tous.

En tant que Ses disciples, la diversité sociopolitique et socioculturelle de nos lieux d'engagement apostolique est dépassée et puis harmonisée, grâce à notre configuration au Christ. L'expérience du Christ, la formation à Son école nous communiquent ses attitudes et ses reflexes. Dans nos différents engagements missionnaires, c'est portés par son Esprit que nous allons vers toutes les personnes qui ont besoin de faire l'expérience de l'amour de Dieu. Nous ne pouvons pas nous dérober car l'amour de Dieu nous y presse! Loin les uns des autres, vivant des expériences diverses, voire même

différentes nous sommes unis, car Son Esprit nous conduit puisque partout où nous sommes nous cherchons, comme Lui, à faire la volonté du Père.

Nous vivons des situations diverses et parfois difficiles mais nous ne sommes pas découragés, par contre nous sommes plutôt porteurs d'espérance pour notre entourage. En cela le Christ par sa vie nous montre le chemin à suivre et les moyens à employer. Il nous invite à être du côté du plus faible, des marginalisés tel que les filles données en mariages forcés, les filles de ménages, les filles domestiques, les enfants soldats, les talibés ou garibous, les vieilles accusées de sorcellerie, les orpailleurs exploités, les chrétiens en manque et désireux de formation, etc.

Nous sommes entrés dans le temps du carême. Que cette période de préparation à célébrer le mystère pascal de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ nous aide à faire l'expérience du disciple de Christ afin d'être par la suite ses apôtres. □

Ignatius Anipu et Luc Kola

Nouvelles de la Province Les Journées de Secteur

La presque totalité des confrères s'est réunie dans chaque Secteur, en janvier et février 2014. On sentait un réel plaisir de se retrouver. À Bobo-Dioulasso, nous avons pu tenir ces journées dans notre Résidence et tout le monde a apprécié...

Dans chaque Secteur, les journées ont débuté par une matinée spirituelle dont le thème s'inspirait des premières pages du Rapport du Conseil Plénier. Dessiner l'arbre de notre charisme n'était pas une mince affaire mais tout le monde s'y est mis et les discussions allaient bon train. Partout l'exercice a été fait avec sérieux et a aidé tout un chacun à faire le point sur la dimension missionnaire de sa vie. Ce fut, selon les termes même d'un confrère, à Bamako... « Une réelle interpellation à laquelle je ne m'attendais pas mais qui m'a été profitable. »

Le reste du temps a été bien occupé : communications diverses du Provincial, retour sur la campagne antiesclavagiste et propositions d'actions pour l'avenir, éclaircissement au niveau des finances - budgets, dettes qui restent à régler, état de la situation pour les boutiques devant la Maison Lavigerie. L'économiste provincial, s'inspirant des textes du Chapitre de 2010, a insisté sur une manière plus responsable et transparente de gérer notre patrimoine, nos finances dans les paroisses ou les services dont nous avons la charge, adopter un style de vie simple. Tout cela a bien sûr donné lieu à des échanges, des débats.



Les confrères à Bamako, au bord du Niger.



À Bamako (photo à gauche), l'équipe provinciale et les responsables du Secteur ont signé ensemble le code de conduite pastorale pour les agents pastoraux (photo). Ils l'ont fait devant une couronne de confrères anciens qui tenaient le rôle de témoins. Dans les autres Secteurs, le code a été signé par les confrères en dehors de l'Eucharistie. C'est avec sérieux et émotion que les confrères ont parachevé ce document.

Les réunions de Secteur ont aussi permis de fêter nos jubilaires... 65, 60, 50 et 25 ans de serment... C'était vraiment la fête à Bamako, Bobo-Dioulasso, Niamey et Koudougou.

Zef Kuppens, Pierre Landreau et Maarten Bloemarts à Bamako ; François Jaquinod (le recordman avec 65 ans de serment au compteur), **Maurice Van Genechten et Jos Verdeyen à Bobo-Dioulasso ; André Douillard** à Niamey et enfin **Christian Gindre, Giancarlo Pirazzo et Raphaël Lubala à Koudougou**. Félicitations à tous. Par ailleurs, un volumineux courrier d'une trentaine de lettres a pris le chemin de l'Europe, de l'Amérique et de certains pays d'Afrique pour souhaiter un très bon jubilé aux confrères



ayant travaillé dans la PAO et qui se trouvent aujourd'hui dans nos maisons d'aînés ou ailleurs.

Dans les quatre Secteurs, des stagiaires de seconde année ont renouvelé leur Déclaration d'intention devant Ignatius Anipu ou Luc Kola durant l'Eucharistie de clôture (présentation ci-dessous)

À Bobo-Dioulasso, nous avons pu vivre ces journées chez nous, dans la Résidence des Missionnaires d'Afrique (photo de la salle au premier étage). On est bien chez soi !!!

À Niamey et Koudougou, nous avons été bien accueillis dans les Centres spirituels habituels.

À Niamey, la douzaine de confrères et les sept stagiaires se sont retrouvés au bord du fleuve Niger, au Centre Siloé, à la sortie de la ville. L'ambiance était bonne et les confrères ont participé activement



à ces quatre journées. C'était aussi l'occasion de remercier Delphin Nyembo, venu participer à ces journées avant de rejoindre Ouagadougou où il va désormais travailler au service des vocations dans la PAO. Au cours de la messe du vendredi 14 février 2014, qui a clôturé ces journées, André Douillard a été fêté par ses confrères pour ses 50 ans de serment. Au cours de la même célébration, présidée par André, quatre de nos jeunes stagiaires ont renouvelé leur Déclaration d'Intention (ci-dessous).

Ils étaient 30 du Secteur Ouagadougou (confrères et stagiaires) à se réunir au Centre Unitas à Koudougou (photo ci-dessous). Comme dans les autres Secteurs, les temps forts ont été suivis de temps fraternels. La confection de l'arbre de notre charisme a aidé beaucoup de confrères à s'interroger sur les enjeux de la mission aujourd'hui, en 2014. Trois confrères ont fêté leur jubilé de serment : Christian Gindre, Giancarlo Pirazzo et Raphaël Lubala. Au cours de la même Eucharistie, le vendredi 28 février, 4 stagiaires ont renouvelé leur Déclaration d'intention (ci-dessous).



Encore un grand merci à tous les confrères qui ont participé à l'animation et à tous les services que nécessitent de tels rassemblements.

Renouvellement de Déclarations d'Intention

On en parlait ci-dessus... à Bamako, Bobo-Dioulasso, Niamey et Koudougou, des stagiaires de seconde année ont renouvelé leur Déclaration d'Intention. Partout cela s'est fait alors que nos frères aînés fêtaient leur jubilé... Impressionnant d'entendre la voix de ceux qui ont porté le poids du jour et de la chaleur... puis d'entendre, comme en écho, la voix des jeunes qui se préparent à prendre la relève...

Benedict Akana, originaire du Ghana et stagiaire à Faladyè (photo) a été le premier à renouveler sa Déclaration au cours de l'Eucharistie célébrée le vendredi 24 janvier 2014. Pierre Landreau y avait présidé l'Eucharistie entouré de Zef Kuppens - qui avait prononcé l'homélie - et Maarten Bloemarts. Une belle fête fraternelle a suivi dans les jardins de Sebeninkoro.



À Bobo-Dioulasso, ce sont deux stagiaires (photo) : **Deogratias Mbonicura (Burundi) stagiaire à Kadiolo** et **Jean-Pierre Titi Badjanga (RDC) stagiaire à Korhogo** qui ont renouvelé leur Déclaration au cours de la messe du vendredi 31 janvier, 2014, présidée par Ignatius Anipu. Le Père François Jaquinod y a donné l'homélie. On a regretté l'absence des deux autres jubilaires du Secteur : Jos Verdeyen (à Dobwo dans le diocèse de San) et Maurice Van Genechten (à Subaka, dans le diocèse de Banfora).

À Niamey, ce sont quatre stagiaires qui ont renouvelé leur déclaration d'intention : **Tharcisse Ndayikengurukiye (Burundi) stagiaire à Birnin Konni**, **Elvis Ng'andwe (Zambie) stagiaire à Niamey**, **Moses Simukone Sense (Zambie) stagiaire à Zinder** et **Simon Njuguna Chege (Kenya) stagiaire à Aribinda**. Ils ont renouvelé leur Déclaration au cours de la messe qui a clôturé les travaux des journées, au Centre Siloé, à la sortie de Niamey. (Photo à droite)



Enfin, à Koudougou, ce sont aussi 4 stagiaires qui ont renouvelé leur Déclaration d'intention : **Nicholas Mulinge Nzomo (Kenya) stagiaire à Bandiagara**, **Peter Claver Kogh (Ghana), stagiaire à Koudougou**, **Stephen Beru (Ghana) stagiaire au Centre**



Pélican à Ouagadougou, et **Chrispin Jack Masamba (Malawi), stagiaire à la Paroisse Jean XXIII de Ouagadougou**. Ils ont renouvelé leur Déclaration d'Intention au cours de la messe qui a marqué la fin des travaux des journées de Secteur à Koudougou.

C'est une belle moisson de jeunes candidats en formation. Nous leur disons toutes nos félicitations. Après Pâques, ils se retrouveront pour une rencontre avec leurs jeunes frères de première année puis prendront la route d'un bon repos en famille avant de mettre le cap sur les maisons de formation où ils vont être nommés pour entamer leur formation théologique. Il est permis de rêver... et s'ils nous

revenaient tous pour travailler dans la PAO après leur serment missionnaire ? Ce serait une grande joie pour nous de les accueillir à nouveau !!!!

Sikasso se recueille...

*Il nous faut remonter un peu en arrière pour tenir compte de nos envoyés spéciaux !!!... D'abord à Sikasso, le 19 décembre 2013, le Père Otmar Strzoda a participé à la cérémonie d'hommage pour deux de nos confrères : **Monseigneur Didier Pérouse De Montclos** et **le Père Jean-Marie De Bengy**. Tous deux ont beaucoup œuvré pour l'enseignement et l'éducation dans le diocèse de Sikasso.*



À Sikasso, l'hommage rendu à nos confrères avait quelque chose de bien singulier. L'Association des Anciens Élèves et Sympathisants de la Mission Catholique de Sikasso (AAESMCS) est principalement composée de musulmans. Ce sont eux qui ont demandé qu'une messe soit célébrée à la mémoire de nos deux confrères et qu'une bénédiction soit faite sur leur tombe, au pied de la cathédrale pour Monseigneur De Montclos et au cimetière municipal pour le Père De Bengy (photo page 3). D'autres manifestations ont suivi, dont une conférence donnée par le Docteur Issa Paul Diallo, ancien élève, et un match de foot avec, comme prix, la coupe Père de Bengy. Le soir du 19 décembre 2013, la troupe des balafonistes du Mali (photo à gauche) a animé la soirée. On remarquait la présence du Gouverneur de Sikasso et des hautes autorités administratives, militaires et religieuses de la ville ainsi que quelques membres des familles de nos confrères.



...Banantoumou laisse éclater sa joie !

Un peu plus tard, les 11 et 12 janvier 2014, c'est une grande foule qui s'est réunie dans ce petit village de Banantoumou (paroisse de Ouelessebouyou) dans l'Archidiocèse de Bamako. Monseigneur Jean Zerbo avait demandé au Père Arvedo Godina de l'y représenter. C'est vraiment une opération migratoire réussie qui était célébrée à cette occasion. Il y a 30 ans en effet, en 1984-85, le diocèse de Mopti venait de traverser des périodes de sécheresse catastrophiques. Plusieurs Pères à l'époque, dont le Père Yves Pauwels et le Père Hilaire Barreteau (aujourd'hui décédé), eurent l'idée de s'informer pour voir s'il était possible de permettre à des familles dogons éprouvées, de demander asile dans des secteurs moins habités et où la terre était plus fertile. La paroisse de Ouelessebouyou, dans l'Archidiocèse de Bamako, en lien avec la population du village de Banantoumou, a accepté d'accueillir ces familles.

30 ans plus tard, on se souvient... plus de 300 dogons avaient accepté cette proposition et étaient venus s'établir à Banantoumou. Ils y furent bien accueillis et depuis, ils y ont fait souche. Connus pour être très travailleurs, ils ont largement participé au développement de cette région. Banantoumou n'est plus un petit village mais un gros bourg équipé d'une école, d'un dispensaire, d'une maternité et même d'une belle et grande église. Foi et développement, loin de s'opposer vont de pair.



Monsieur David Tembely, qui fut l'un des coordinateurs du projet à partir du pays dogon, raconte : « *Les Chefs de famille du Plateau Dogon ayant demandé aux prêtres de Bandiagara de les aider, ces derniers ont porté le problème au niveau du Synode national des prêtres du Mali. C'est la paroisse de Wéléssébougou qui a, par la voix du Père Barreteau, répondu affirmativement* »...

Échassiers dogons lors de la fête

« *Il y a de vastes terres au niveau de certains villages où la paroisse a ouvert des communautés chrétiennes. La paroisse va prendre contact avec ces communautés pour donner la réponse ultérieurement. C'est le catéchiste, Luc Doumbia, qui demanda aux notables du village de Banantoumou d'accueillir les migrants. Réunis en assemblée, ces notables déclarèrent – 'S'ils sont vraiment des agriculteurs, ils peuvent venir, mais nous n'avons pas besoin d'éleveurs' - Quand cette nouvelle parvint à Bandiagara, une liste d'inscription fut ouverte. Les Pères avaient établis des critères de sélection : être nécessairement, ne pas être paresseux, frivole, voleur, menteur, querelleur... Deux comités furent alors créés, l'un à Bandiagara (pour le départ) et l'autre à Banantoumou (pour l'accueil).* »

J'ajoute que la communauté chrétienne de Banantoumou a déjà trois grands séminaristes. Au cours de la fête, le maire musulman du village de Silo tout proche, a demandé : pourquoi ces trois séminaristes, sont des Djibo et des Kassogué ? Il n'y a pas de Doumbia parmi eux ? En plaisantant, il a interpellé les chrétiens bambaras de Banantoumou : il faut vous réveiller et trouver des vocations au sacerdoce parmi vous !!!! La fête s'est prolongée avec les masques et les échassiers du pays dogon. **Arvedo Godina.**

Nominations

Le 26 février 2014, après avoir consulté les confrères concernés, après vote délibératif du Conseil général, et après avoir obtenu son accord, notre Supérieur Général, P. Richard Kuuia Baawobr, a nommé comme **Supérieur provincial de la PAO**, pour un second mandat, du 1^{er} juillet 2014 au 30 juin 2017 le **Père Ignatius Anipu**. Au cours du même Conseil, il a nommé comme Assistant Provincial de la PAO, pour un second mandat du 1^{er} juillet 2014 au 30 juin 2017 le **Père Luc Kola**. **Toutes nos félicitations à nos deux confrères et fructueux ministère au service de la PAO et des confrères.**

Au cours de ce Conseil, trois Économés Provinciaux ont aussi été nommés, dont le Frère Denis Walsh, comme nouvel Économe Provincial de la PAO. Denis qui était dans l'équipe de l'Année Spirituelle à Samagan, va donc venir s'installer à Ouagadougou pour y remplacer le **Frère Jérôme T Kodjo**. Merci à Denis d'avoir accepté cette nouvelle tâche au service de la PAO et grand merci à Jérôme pour tous les services rendus pendant son mandat.

◆ Pour les Commissions :

- **Juvénaï Sibomana** (Maison Lavigerie) représentant du Secteur Ouagadougou est nommé par Ignatius pour la Commission RD.
- Le Père Ignatius Anipu nomme **Andreas Göpfert** Responsable de la Commission JPIC et pour deux ans, coordonnateur des deux Commissions JPIC/RD.

◆ Nomination à l'Aumônerie de l'Universitaire de l'UCAO à Bamako - UCAO/UUba

- Le Grand Chancelier de l'UCAO, Son Éminence le Cardinal Adrien Sarr, en sa lettre du 25 janvier 2014, a nommé officiellement le **Père Hans-Joachim Lohre**, aumônier de l'Unité Universitaire de l'UCAO à Bamako. Toutes nos félicitations.

◆ 4 Jeunes confrères sont nommés à la PAO :

- **CHOMA Adam**, originaire de la Pologne.
- **MUBANGA Emmanuel Chisanga**, originaire de la Zambie.
- **IMANI Mwanga Mwanga Emmanuel**, originaire du Congo RD.
- **JIGEESH Benjamin Mulakunnah**, originaire de l'Inde.

◆ 14 candidats sont nommés pour le stage dans la PAO :

- **NYEMBO François**, originaire du Congo RD.
- **MWAMBA Lefterius**, originaire de la Zambie.
- **MUGENI Mucani Geoffrey**, originaire du Kenya.
- **CHILITSIRO Robert Mark**, originaire du Malawi.
- **ASSAMO Carvalho Assamo**, originaire du Mozambique.
- **MBONIHANKUYE Salvator**, originaire du Burundi.
- **MBILINYI Onesimo**, originaire de la Tanzanie.
- **CHOÉ Timoteo José**, originaire du Mozambique.
- **TSHITADI Benjamin**, originaire du Congo RD.
- **GALAGADE Juventio**, originaire du Malawi.
- **MIREMBUE Alberto**, originaire du Mozambique.
- **WANOK Vincent de Paul**, originaire du Congo RD.
- **AKANLU Edward**, originaire du Ghana.
- **BABY Sijo**, originaire de l'Inde.

◆ Nominations à la PAO :

- **ZIELINSKI Dariusz**, qui avait travaillé plusieurs années dans le diocèse de Ségou (Mali).
- **LIJAJI Victor**, qui a travaillé longtemps au Niger et en Tanzanie, revient dans la PAO.
- **BANDA Edmond**, qui a travaillé dans le diocèse de Kayes (Mali).
- **SAWADOGO Adrien** qui vient d'achever ses études à Rome.
- **DE VOS Marc**, qui a travaillé au Mali et au Burkina Faso est nommé à l'Année Spirituelle à Samagan (Bobo-Dioulasso)
- **LENGAIGNE Emmanuel**, qui a déjà travaillé dans la PAO, est nommé à l'Année Spirituelle à Samagan (Bobo-Dioulasso)



La page spirituelle

Nécessité d'un leadership spirituel pour l'Église aujourd'hui !

Le Père José Minaku Lukoli, jésuite à Bukavu (RDC) se demande où sont passés les prêtres catholiques. Il parle de la nécessité d'un leadership spirituel dans un article de Telema (n°2/11 de juillet-décembre 2011). Le besoin d'une spiritualité vivante nous invite à entendre à nouveau la voix du Seigneur nous inviter à devenir parfaits, comme votre Père céleste est parfait (Matthieu 3,48). Nous donnons ci-dessous la quatrième partie de son article...

4. Besoin d'une spiritualité vivante

4.1. «Afrique, il te faut une spiritualité»

Le Père Edouard Dirven, philosophe et jésuite belge ayant œuvré longtemps au Congo, avait présenté une communication provocatrice lors de la onzième semaine philosophique de Kinshasa en 1988. Le titre de son exposé était: «*Afrique, pour te développer, il te faut une mystique*». Dans une étude spéculative sur Hegel, il a essayé de rapprocher le philosophe du religieux dans leur quête de l'absolu. Dirven en arrive à postuler que «l'humanité a besoin de contemplatifs pour vivre et pour être libre». Le mot «contemplatif (...) reprend ici pour nous, aussi bien les vrais philosophes» que les «mystiques». Pour E. Dirven, «contempler, c'est garder son regard tourné vers l'absolu tout en étant engagé dans la matérialité, dans la finitude». Ce que je retiens de cette analyse, c'est l'articulation entre ce qui est de l'ordre du général, de l'absolu avec nos réalités concrètes.

Il faut des maîtres spirituels, c'est-à-dire, des points de référence culturelle, intellectuelle et spirituelle pour nourrir la quotidienneté des engagements des populations. Des personnalités comme Kimpa Vita, Mgr Munzihirwa, Mgr Kataliko et bien d'autres prêtres et laïcs qui ont versé leur sang comme martyrs de la paix, sont devenues des figures mythiques «que la tradition populaire exalte dans son imaginaire où la mort est perçue comme une force spirituelle fécondatrice».

4.2. La spiritualité comme vie dans l'Esprit

Ma tentative de proposer une définition opérationnelle de la spiritualité a établi un lien intrinsèque entre la spiritualité et la vie." C'est un engagement fondamental vis-à-vis de la réalité pour la transformer. Cet engagement au concret transcende les oppositions théoriques entre transcendance et immanence, entre contemplation et action, personnel et social, particulier et universel. La spiritualité comprise comme un acte a une approche holistique de la réalité. Épinglons-en quelques caractéristiques:

a) le leader spirituel vit l'histoire immédiate. La spiritualité prend en charge ce que l'on appelle l'histoire immédiate, celle qui n'est pas écrite à partir du point de vue du vainqueur, mais plutôt celle qui coule chaque jour dans la monotonie habituelle et dans les luttes quotidiennes pour un monde plus heureux. D'un point de vue sociologique, c'est une spiritualité des masses.

b) Le leader est un prophète. La spiritualité comporte une dimension prophétique, du fait qu'elle est l'apanage des pauvres et des petits, elle comporte une dimension de lutte pour plus de justice dans notre société défigurée. La voix du prophète s'élève donc pour inviter à répondre à l'appel de Dieu à la justice. La réponse du leader dans un tel contexte est la compassion. Le prophète non seulement dénonce, mais aussi il participe au combat des hommes et des femmes de son temps.

c) Le leader spirituel indique le chemin vers l'utopie. La situation difficile de nos populations aujourd'hui n'est pas une tragédie, même si certains sont tentés par la fatalité. Il faut bien une instance qui permette aux masses d'imaginer un monde meilleur et qui transforme leur vécu quotidien. En effet, l'utopie n'est pas un monde parallèle au nôtre, mais plutôt un horizon idéal qui a une incidence directe sur notre histoire immédiate. Deux concepts permettent de penser cette utopie: le royaume de Dieu et le martyr. Qu'est-ce donc que le royaume? Que l'Afrique commence par clarifier la signification du bonheur, car les modèles du bonheur que la mondialisation propose aujourd'hui, tel le développement ou la modernité, séparent les populations africaines de leur réalité. Que veut dire Royaume de Dieu pour

nos populations aujourd'hui? Il faut donc une utopie qui permette notre enracinement dans notre histoire quotidienne; il faut une utopie qui influence nos choix concrets de la vie de tous les jours; il faut une utopie réaliste qui s'éloigne du romantisme ou d'un idéalisme chimérique. Gustavo Gutiérrez affirme à ce propos: «Si l'utopie ne conduit pas à l'action dans le temps présent, c'est une invasion de la réalité». Comment faire grandir dans nos populations le désir d'un monde plus juste, plus réconcilié? Le cynisme du politicien, c'est de clochardiser la population afin qu'elle oublie complètement et qu'elle accueille les cadeaux des politiciens comme une manne venant du ciel.

Un autre aspect de l'utopie est le martyr. Le terme martyr dans son sens étymologique veut dire porter témoignage. Le concept a, ensuite, subi une évolution suivant les circonstances de l'histoire. Ces différents témoignages sont généralement conservés et véhiculés dans des récits.

Le modèle de ces récits est bien entendu la Passion de notre Seigneur. Les récits des passions sont d'une importance capitale pour aider les peuples au courage et à la conservation de la foi, particulièrement dans les moments difficiles. La puissance des récits élève les martyrs au rang de héros mythiques qui nous aident à vivre nos réalités concrètes. En effet, le langage mythique crée un univers symbolique auquel les individus peuvent se référer comme une communauté qui s'abreuve à une même source. Des noms comme Mgr Romero sont plus que des noms car ils sont devenus des points de référence spirituelle qui nous permettent d'affronter notre réalité avec foi et courage.

En somme, la spiritualité dont nous parlons est une réappropriation des récits de la vie des pasteurs et laïcs, d'hommes et des femmes qui continuent à donner leur vie aujourd'hui pour l'avènement du royaume de Dieu. C'est une longue liste qui demeure ouverte. Nous ne devrions pas considérer l'hagiographie comme une discipline d'un siècle oublié. Aujourd'hui encore, nous devrions être capables d'entendre la voix du Seigneur qui dit aux prêtres et au peuple de Dieu: «Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait» (Mt 5,48). Cette invitation du Seigneur se réalise dans notre histoire immédiate. □ Père José Minaku Lukoli, sj.

JPIC/RD – Les tendances islamiques dans la sous-Région

Lors des journées de Secteur à Bobo-Dioulasso (photo), Alick Mwamba, confrère de la communauté de Sindou-Konadougou et membre de la Commission JPIC/RD pour le Secteur Bobo-Dioulasso a donné, avec l'aide d'un Power Point soigneusement préparé, une présentation des différentes tendances islamiques dans la sous-Région...



AU BURKINA FASO

Parlant de différentes tendances Islamique dans la sous région nous commencerons par évoquer les tendances Islamique ici au Burkina Faso. Les musulmans burkinabés se partagent en diverses confréries et courants de pensées issues pour la plupart du **Sunnisme**. Les sunnites sont ainsi appelés du fait de l'importance qu'ils accordent à la Sunna, l'ensemble des paroles et des actions du prophète Mohammed que tous les croyants doivent s'efforcer d'imiter. La Sunna et le Coran sont considérés comme les deux sources principales de la loi islamique (la charia) ». Les Sunnites constituent la majorité des Musulmans dans le monde. Les autres se répartissent entre les **Chiites** (partisans d'Ali, le gendre du prophète Mohammed) et les **Kharijites** (d'abord partisans d'Ali puis séparés des Chiites après la bataille de Siffin, en 657).

Parmi les tendances islamiques, au Burkina Faso, nous pouvons évoquer entre autres :

➤ **Le Wahhabisme/Wahhabiyya** : C'est un mouvement de réforme initié en Arabie Centrale au 18^{ème} siècle par Mohammed Ibn Abd-al-Wahhab (1703-1791). Ce dernier voulait purifier l'islam, le débarrasser de toutes les pratiques ajoutées au cours des siècles. Les adeptes de ce courant prennent le Coran à la lettre. Ils sont à l'origine des mouvements extrémistes de ce siècle. Bien qu'étant largement

minoritaires, les wahhabites vont jusqu'à rejeter et considérer les autres courants islamiques comme hérétiques.

➤ **La Tijâniyya** : Fondée dans le Nord de l'Afrique par Ahmad al-Tijânî (1737-1818), ce mouvement a été importé au Burkina par les marabouts Sénégalais depuis le 19^{ème} siècle. Il prône aussi l'application stricte de la charia.

À une trentaine de Kilomètres de Ouahigouya au Burkina Faso, on trouve la ville de Ramatoullaye (Clémence ou miséricorde de Dieu), fief d'une confrérie variante de la **Tijâniyya**. Il s'agit de la confrérie des "**onze grains**". Les adeptes insistent sur la solidarité et l'enseignement de la Loi coranique. C'est un groupe modéré.

➤ **Les pieds nus** : (voir ci-dessous au Mali). On les trouve surtout à Bobo-Dioulasso où ils se sont installés en 2008.

AU MALI

L'Islam est arrivé au Mali il y a plus de mille ans. Au cours des siècles il est devenu une réalité ancrée dans la société. Il s'agit d'un islam **Sunnite**.

➤ **Les pieds nus**: Les adeptes de cette confrérie sont basés dans plusieurs localités du Mali : Bamako, Ségou, Kayes, Sikasso, Tombouctou, Mopti, Koulikoro, Gao et Kidal. Ils rejettent tout ce qui est lié à la modernité, mènent une vie de misère et assument leur appartenance à un courant islamique radical, prônant une application stricte de la Charia. Cette secte doit son origine à Cheick Ibrahim Khalil Kanouté. Né en 1965 à Kayes au Mali, fils d'un postier, il n'a pas bénéficié d'un enseignement coranique. Inscrit en éléctricité au Lycée technique de Bamako, il arrive à douter de la science occidentale et à être dégoûté du système. En 1984, il aurait eu une révélation à Bamako, où une voix lui aurait intimé l'ordre de se « lever et de prier le Seigneur ». C'est le début de son engagement islamique qui sera ponctué de longues méditations, après avoir démissionné de toute responsabilité sociale. On trouve aussi **les pieds nus** au Burkina Faso (ci-dessus), à Tingréla en Côte d'Ivoire, et en Guinée Conakry.

➤ Parmi les différents courants Islamiques du Mali, on peut citer d'abord **le Wahhabisme**. (photo : Mosquée Wahhabite de Sankoré à Tombouctou). Au Mali, les premières infiltrations de la Wahhabiyya remontent à la période coloniale. C'est un malien d'origine, Abd-al-Rahmân al-Ifrîqî (1908-1957) qui fut le premier grand propagateur de la Wahhabiyya. Il résidait en Arabie Saoudite et c'est là qu'il a formé de nombreux disciples venus en pèlerinage.



➤ **La Tijâniyya** : Fondée dans le Nord de l'Afrique par Ahmed al-Tijânî (1737-1818), ce mouvement est arrivé au Mali vers la fin du 18^è siècle.

Il y a aussi d'autres confréries comme :

➤ **La Kadiriyya** : Elle se réfère à Abd-el-Kadir al-Jilânî (1077-1166). Elle est présente au Mali depuis le 15^{ème} siècle et reste majoritaire dans le Sahel, en bordure du Sahara. Elle a imprégné des générations de musulmans africains d'un esprit de tolérance et de rectitude morale.

➤ **La Hamalliyya** : C'est une confrérie qui se veut la vraie **Tijâniyya**. Elle est désignée du nom du principal propagateur de la confrérie, le Cheikh Hamâdullah. Un groupe modéré qui rejette l'hierarchie traditionnelle, la ségrégation basée sur le genre, et la caste. Tierno Bokar appartenait à cette confrérie, très modérée.

Il est aussi à noter qu'on trouve au Mali d'autres courants islamiques qui n'ont pas une bonne réputation car ils sont liés à la violence (en particulier : une branche de **Ansar Dine, Mujao, Aqmi et Boko-Haram**).

AU NIGER

L'Islam est arrivé au Niger au cours du 15^{ème} siècle et jusqu'à récemment le Niger professait un Islam modéré dans un État constitutionnellement laïc, alors que la population est majoritairement musulmane (98 %). Ces dernières années les choses ont commencé à changer.

Un événement a profondément choqué, la diffusion du film sur Mohammed intitulé « l'innocence du musulman ». Il a provoqué de violentes réactions dans plusieurs villes, notamment à Zinder. Trois églises (dont la paroisse tenue par les Missionnaires d'Afrique) et un Centre pour les jeunes ont été endommagés. Des chrétiens ont été blessés, leurs boutiques et leurs maisons en partie détruites. C'était le 14 Septembre 2012.

Parmi les différents courants qu'on trouve au Niger, on peut citer : le Wahhabisme, la **Tijâniyya** et plusieurs confréries dont :

- **La confrérie Izala** : C'est une confrérie issue du **Wahhabisme**. Ce groupe est aussi présent au Nigeria. Il est fondamentaliste et ses adeptes font du prosélytisme.
- **La confrérie Tariqa** : C'est une autre confrérie qui a ses racines dans le soufisme ; on la rencontre à Maradi et à Niamey. C'est un groupe radical
- **La Kadiriyya** : C'est une confrérie Soufi qui se réfère à Abd-el-Kadir al-Jilânî (1077-1166), venant de Bagdad depuis le 11^{ème} siècle. Elle s'est introduite au Niger depuis la Mauritanie. Au Niger les adeptes de ce groupe mettent l'accent sur la générosité, la charité, la piété, l'humilité et l'application de la charia.

AU NIGERIA

Au Nord du Nigeria, 12 États ont choisi l'application de la Charia. On y trouve plusieurs confréries :

- **La Kadiriyya** : On en parlait ci-dessus, au Mali et au Niger.
- **La Tijâniyya** (voir ci-dessus)
- **La confrérie Maitatsine** : Elle a été fondée en 1970, à Kano, par Maitatsine originaire du Cameroun. Il avait su rassembler des jeunes venant de familles pauvres, de jeunes désœuvrés et déscolarisés. Il les faisait entrer à son école coranique et les endoctrinait. Ce mouvement est fondamentaliste et sème la terreur parmi la population. Le groupe Boko Haram est issu de cette tendance.

EN CÔTE D'IVOIRE

- **La Tijâniyya** et la **Kadiriyya** (voir ci-dessus)
- **Les Mourides** : Elle a été fondée par un Cheikh Ahmadou Bamba en 1883 au Sénégal. Elle est basée sur l'amour et l'imitation du prophète.
- **Hamallisme/Hamalliya** : On en parlait plus haut. La confrérie est entrée en Côte d'Ivoire dans les années 1930 et compte aujourd'hui un bon nombre d'adeptes.
- S'ajoutent aussi les **pieds nus**, installés depuis peu à **Tingréla**.

Joies et peines dans l'Église-Famille

Deux nouveaux Cardinaux : à Ouagadougou et à Abidjan

C'est le 12 janvier 2014, aux alentours de midi, que la nouvelle nous est parvenue de Rome et a été immédiatement transmise sur les ondes de la Radio Télévision nationale du Burkina Faso : **Monseigneur Philippe Ouedraogo, Archevêque de Ouagadougou** venait d'être créé Cardinal par le Pape François. C'est 14 ans après la disparition du Cardinal Paul Zoungrana, notre confrère, décédé le 4 juin 2000 et qui avait été créé Cardinal en 1965. Monseigneur Philippe Ouedraogo, ordonné prêtre le 14 juillet 1973, est originaire du diocèse de Kaya. Diplômé d'études de Droit Canonique à Rome, le 23 novembre 1996 il est ordonné évêque de Ouahigouya et le 13 juin 2009, il était intronisé comme Archevêque de Ouagadougou. C'est un pasteur et d'ailleurs, au moment où les médias relayaient sa nomination, il se trouvait à Yagma où il prêchait une retraite pour les catéchistes.

C'est aussi le dimanche 12 janvier 2014, lors de l'Angélus, que le pape François, annonce la création du **Cardinal Jean-Pierre Kutwa**, Archevêque métropolitain d'Abidjan depuis 2006. Le nouveau Cardinal, que l'on voit ici dans un fauteuil roulant (photo), s'est malheureusement fracturé une jambe quelques jours avant de partir pour Rome. Né le 22 décembre 1945 à Blockhauss (Abidjan) en Côte d'Ivoire, il a été ordonné prêtre à Abidjan par le cardinal Bernard Yago, le 11 juillet 1971. Trente ans plus tard, il est nommé par le pape Jean-Paul II, Archevêque de Gagnoa, le 15 mai 2001. Il est consacré le 16 septembre suivant par le cardinal Bernard Agré, alors archevêque d'Abidjan. Il prend part au synode des évêques au Vatican en octobre 2005, en qualité de délégué de l'épiscopat ivoirien.

En mai 2006, Benoît XVI le transfère au siège métropolitain d'Abidjan où il succède au cardinal Bernard Agré qui se retire pour raison d'âge. Président de la Commission épiscopale pour l'œcuménisme et l'apostolat biblique, Monseigneur Jean-Pierre Kutwa est également vice-président de la Conférence Épiscopale Régionale de l'Afrique de l'Ouest (CERAO-RECOWA). Il est aussi compositeur de musique.

C'est le samedi 22 février 2014 que les deux Archevêques ont été officiellement créés Cardinaux au cours d'une Eucharistie présidée par le Pape François dans la Basilique Saint Pierre de Rome. Au cours de l'homélie de la messe, le pape a déclaré : *... je vous dis ce dont l'Église a besoin : elle a besoin de vous, de votre collaboration, et plus encore de votre communion, avec moi et entre vous. L'Église a besoin de votre courage, pour annoncer l'Évangile en toute occasion, opportune ou inopportune, et pour rendre témoignage à la vérité. L'Église a besoin de votre prière pour le bon cheminement du troupeau du Christ, la prière - ne l'oublions pas ! qui, avec l'annonce de la Parole, est la première tâche de l'Évêque. L'Église a besoin de votre compassion surtout en ce moment de douleur et de souffrance dans de nombreux pays du monde.*

Quelques jours après cette célébration les deux cardinaux ont rejoint leur pays respectif et ont été reçus avec joie et fierté par la communauté chrétienne et par l'ensemble de leur pays.



Jubilés de granite !... 90 ans de fondation Sœurs Disciples du Divin Maître et SIC à Ouagadougou

Les 10 et 11 février, les Sœurs Disciples du Divin Maître et les SIC, à Ouagadougou, ont fêté le 90^{ème} anniversaire de leur fondation. C'est en 1924 que le Père Alberione pour les SDDM et Monseigneur Thévenoud pour les SIC ont fondé leur congrégation. Le 10 février, à Tanghin, la célébration, présidée par Monseigneur Léopold Ouedraogo a coïncidé avec le renouvellement des vœux pour trois sœurs dont deux congolaises (RDC) : Sœurs Jacqueline Kilondo et Noëlla Ngalula et une Burkinabè, Sœur M. Gisèle Somé.

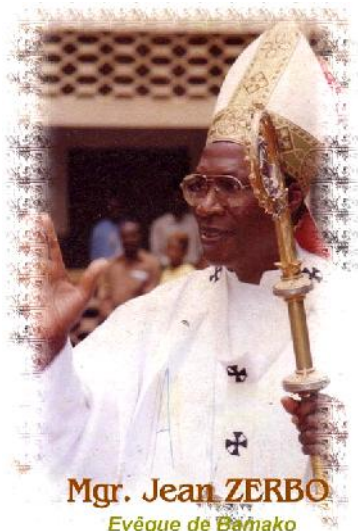
Pour les SIC, c'est à la Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception de Ouagadougou que la célébration jubilaire a eu lieu, le samedi 15 février 2014. La messe présidée par Monseigneur Untani Jean-Marie Compaoré, archevêque émérite de Ouagadougou, entouré de Monseigneur Séraphin Rouamba, Archevêque de Koupéla, de Monseigneur Wenceslas Compaoré, évêque émérite de Manga, du Vicaire Général de Koudougou et d'une cinquantaine de prêtres, a réuni de nombreux religieux et religieuses de l'Archidiocèse et une foule de fidèles venus rendre grâce avec les Sœurs. 90 ans de fondation, *ce n'est pas deux jours* comme on le dit populairement ici... les fondations ont prouvé leur solidité.



Longues routes aux Sœurs de ces deux congrégations qui œuvrent beaucoup pour la Mission et le développement au Burkina Faso et toutes nos félicitations. Sur la photo, lors de la procession d'offrande, deux sœurs portent 90 bougies. Le Père Didier Sawadogo a pris la parole au nom des Missionnaires d'Afrique, il a été suivi par Sœur Finita Martinez qui a parlé au nom des Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique. Nos deux Instituts ont été chaleureusement remerciés et ont reçu une photo de Sœur Marie Jeanne Sawadogo, la toute première sœur SIC. Mère Bernadette Rouamba, la Supérieure générale actuelle, a remercié et donné quelques précisions sur la Congrégation. Les SIC sont aujourd'hui **422**. Elles sont présentes dans plusieurs pays de la sous-Région et en Italie. Mère Bernadette Rouamba a donné rendez-vous dans 10 ans pour le centenaire !!!

Lors du jubilé d'argent épiscopal de Mgr Jean Zerbo

C'est notre confrère Arvedo Godina qui avait été invité à prononcer l'homélie lors de la messe du dimanche 29 décembre 2013. Quelques extraits de cette homélie soulignent combien le ministère de cet Archevêque a dû faire face à des événements inattendus : la crise au Nord Mali. Arvedo Godina reprend les propos du Pape Grégoire le grand...



Monseigneur, je pense que vous devez avoir les mêmes sentiments qu'avait le grand Pape Grégoire le grand, en un moment où Rome vivait des moments dramatiques. Le Pape aurait voulu vivre dans le silence et le calme, comme un moine. Mais il écrivait :

« ...je suis obligé d'examiner les affaires tantôt des églises, tantôt des monastères, et souvent de juger la vie et les actes des personnes privées. Tantôt de m'occuper longuement de certains problèmes civiques, tantôt de gémir devant l'assaut meurtrier des barbares et de redouter les loups qui menacent le troupeau que Dieu m'a confié. Tantôt je suis contraint de prendre des mesures pour que les secours ne manquent pas (...), tantôt je dois supporter avec patience certains pillards, et tantôt m'opposer à eux pour sauvegarder la charité... »

Et dans tout ce travail le grand Pape avait le temps d'écrire pour enseigner le peuple et de préparer l'évangélisation du nord de l'Europe, surtout de l'Angleterre.

Tout donner, se donner totalement, se pencher sur les blessures de notre humanité, porter la lumière et la joie de l'Évangile : voilà la tâche que le Seigneur vous donne, et que le Seigneur Jésus a vécu dans sa chair jusqu'au don total de soi. « Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis ... je suis le bon pasteur. Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10,14)

En présentant les vœux du Nouvel An au Président, vous avez souligné, Monseigneur, certains défis que tous nous devons prendre à notre compte :

- ✓ La liberté
- ✓ le problème du chômage surtout des jeunes
- ✓ la situation des enfants soldats
- ✓ le combat pour le respect du bien commun, de la justice et du droit
- ✓ l'Éducation et la Culture
- ✓ le Foncier
- ✓ Le dialogue, la réconciliation, la justice et la paix.

En ce jour où nous fêtons la sainte famille, je voudrais y ajouter l'aide et la défense de la famille, de toute famille.

La messe solennelle a été célébrée dans la cour de l'école de la cathédrale de Bamako. Elle était présidée par l'archevêque lui-même, en présence de trois évêques venus du Burkina Faso : Monseigneur Philippe Ouedraogo, Archevêque de Ouagadougou, Monseigneur Paul Ouedraogo, Archevêque de Bobo-Dioulasso et Monseigneur Joachim Ouedraogo, évêque de Koudougou, d'une trentaine de prêtres et des centaines de fidèles venus des 6 diocèses du Mali. La cérémonie s'est achevée avec l'hommage de danseurs venus du pays Samo.

Arvedo Godina

Nos défunts

Nous évoquons ici nos confrères ayant travaillé dans la PAO et qui nous ont quittés. À ceux-là s'ajoutent plusieurs défunts ou défunt(e)s de nos familles.

Père Jean-François THERY du diocèse de Cambrai (France), décédé le 13 décembre 2013, à Paris à l'hôpital Saint Joseph (France), âgé de 79 ans dont 50 ans de vie missionnaire, essentiellement au Liban, en Algérie, au Burundi et en France. Il passera un court séjour au Mali, dans le diocèse de San.

Frère Romeo PIRAZZO, du diocèse de Padoue (Italie), décédé le 6 janvier 2014 à Inzago (MI) en Italie, à l'âge de 78 ans, dont 49 ans de vie missionnaire au Congo RD et en Italie. Il était le frère aîné de Gabriele Pirazzo (décédé en 2012) et de Giancarlo Pirazzo (Maison Provinciale à Ouagadougou).

Père Jean-Pierre LEPOUTRE, du diocèse de Lille (France), décédé le 10 janvier 2014 à Paris à l'hôpital Saint Joseph (Paris) à l'âge de 81 ans dont 54 ans de vie missionnaire, essentiellement au Burkina Faso et en France. Le Père était arrivé en octobre 1960 en Haute-Volta, à Guilongou pour y apprendre le mooré. Il servira ensuite à Ouahigouya, Baam-Kongoussi, Koudougou, Titao, Burzanga et Seghenega. Il finira son séjour au Burkina Faso en travaillant au Centre Mater Christi à Samagan (Bobo-Dioulasso). Il rentre en France en mai 2008 et travaillera jusqu'au bout de ses forces à l'accueil rue Friant, à Paris.

Père Carol VISMANS, du diocèse de Rotterdam (Nederland) décédé le 5 février 2014 à Heythuysen, (Pays Bas), à l'âge de 83 ans, dont 56 ans de vie missionnaire au Burkina Faso et au Nederland. Il arrive en Haute Volta en août 1959. Il va servir successivement à Réo, Koudougou, Imansgho, Yako, Léo et Tenado. En 1995, il est nommé dans sa Province natale et travaille au service des migrants avec le service : African Migrants à Den Haag (Nederland). Un temps, il sera aussi Webmaster au service du Secteur, à Dongen. Il se retirera ensuite dans notre maison à Heythuysen. C'est là que le Seigneur le rappellera à Lui, le 5 février 2014.

Frère Gérard (Albert) PIERRE, du diocèse de Nancy (France), décédé le mardi 18 février 2014 à Billère (France), à l'âge de 95 ans, dont 61 ans de vie missionnaire, essentiellement en Algérie, au Mali et en France. Le Frère Gérard a travaillé plus d'une quinzaine d'années à Faladyè, au service du Centre de Langue bambara (CEL)

Frère Franz FÖMLI, du diocèse de Bâle (Suisse), décédé le mardi 18 février 2014 à Lucerne (Suisse) à l'âge de 82 ans, dont 62 ans de vie missionnaire au Mali et en Suisse. Le Frère Franz FömlI était arrivé au Mali, à Kayes, en 1959. Il travaillera aussi à Kassama, toujours dans le diocèse de Kayes. Il rentre définitivement en Suisse en 1996 et travaillera dans les services généraux à Lucerne et à Fribourg (Suisse). Il est décédé au Home Steinhof à Lucerne en Suisse.

Et dans nos familles...

- ◆ **Madame Christine Traoré**, maman de notre confrère Cyriaque Mounkoro (Ibadan – Nigeria) décédée le 30 octobre 2013 à San (Mali).
- ◆ **Monsieur Dibi Sanou**, oncle paternel de notre confrère Michel Sanou (Malawi), décédé le jeudi 14 novembre 2013 à Kouentou, à l'âge de 72 ans.
- ◆ **Madame Aline Compaoré**, grand-mère de notre confrère Sylvain Yaméogo (Études à Paris) décédée le 13 décembre 2013 à Ouagadougou, à l'âge de 91 ans.
- ◆ **Monsieur Jean-Joseph Mounkoro**, père de notre confrère Cyriaque Mounkoro (Ibadan – Nigeria), décédé à San (Mali) au matin du 25 décembre 2013.
- ◆ **Madame Marie-Agnès Rabier, née Vasseur**, maman de notre confrère Denis Rabier (Centre Badenya et Résidence à Bobo-Dioulasso), décédée à Pomponne, près de Paris (France) le matin du 9 janvier 2014, à l'âge de 102 ans.
- ◆ **Sœur Madeleine Charron**, sœur de notre confrère Jacques Charron (Montréal – Canada). Sa sœur, religieuse de la Congrégation de Notre Dame à Montréal, s'est éteinte le jeudi 16 janvier 2014, à l'âge de 84 ans, après 63 ans de vie religieuse.
- ◆ **Monsieur Léon Ezadri**, père de notre confrère Félix Drani (paroisse de Sindou-Konadougou), décédé à Arua (Ouganda) le samedi 18 janvier 2014, à l'âge de 59 ans.
- ◆ **Monsieur Cyprien Lotsima**, beau-frère de notre confrère Jérôme T Kodjo (Économiste Provincial PAO à Ouagadougou), décédé le samedi 1^{er} février 2014 à Bunia (Congo RD). Il était âgé de 67 ans.
- ◆ **Monsieur Paul Mak**, beau-frère de notre confrère Jozef de Bekker (Paroisse de Korhogo – Côte d'Ivoire), décédé le jeudi 20 février 2014, à l'âge de 63 ans. Monsieur Paul Mak est l'époux de Madame Elise de Bekker, petite sœur de Jozef.
- ◆ **Monsieur René Raisin**, beau-frère de notre confrère François Jaquinod (Résidence des M.Afr à Bobo-Dioulasso). Monsieur René RAISIN est décédé le vendredi 28 février 2014, à l'âge de 86 ans. Il était le mari de Thérèse, la sœur du Père François Jaquinod.
- ◆ **Monsieur Anton Schütz**, oncle de notre confrère Andreas Göpfert (Centre Senoufo à Sikasso). Monsieur Anton Schütz est décédé le 24 février 2014, à l'âge de 81 ans.

Qu'ils reposent tous en paix !

Les confrères nous écrivent

□ **Toni WEIDELNER (Cologne - Allemagne)**

anton.weidener@afrikamissionre.de

Merci pour les bons vœux. J'ai lu avec attention ce que le Baobab relatait pour le 25^{ème} anniversaire de la Maison Lavigerie. J'ai toujours aimé soutenir les vocations de nos jeunes au moment de leur ordination et au moment de leur démarrage dans la vie missionnaire. Que l'Esprit de Dieu les guide et leur donne le courage de travailler dans le champ du Seigneur. Veuillez saluer tout le monde à la Maison Lavigerie. Peut être se reverra-t-on un jour au Burkina ? qui sait ? Que le Seigneur bénisse le travail de tous cette année.

Toni Weidener avec toute la maison de Cologne.

□ **Olivier LECESTRE (Ghana)**

olecestre77@gmail.com

Je vais bien pour le moment malgré quelques légers soucis de santé. C'est une joie d'avoir de vos nouvelles. Mon ministère aussi toujours aussi varié. Je formule en ce début d'année, mes meilleurs vœux d'une excellente et surtout sainte année 2014. Après tant de turbulences et de nombreux foyers de tensions à travers la planète au cours de l'année passée, peu reluisante, comment ne pas espérer un temps plus calme à venir, et c'est justement là que l'espérance en Christ trouve son réel fondement dans une foi plus enracinée. Fraternelles pensées et prières.

Olivier Lecestre.

□ **Sœur Thérèse KABORE (Supérieure Générale Sœurs Notre Dame du Lac)**

thekabo91@yahoo.fr

Toutes les sœurs de Notre Dame du Lac entonnent ce chant en hommage à notre très cher Père Jean Pierre Lepoutre. « Seigneur tu as vaincu la mort Seigneur tu as fait briller la vie pour l'éternité » Très cher Père Jean Pierre LEPOUTRE, tu fus notre troisième aumônier, un Père très dévoué qui s'est donné corps et âme pour accompagner les formatrices dans leur rôle d'accompagnatrices auprès des jeunes filles désireuses de consacrer leur vie au Seigneur dans l'Institut des sœurs de Notre Dame du Lac Bam. Oui, malgré votre lourde charge de curé dans la paroisse de Séguénéga à 55 km de Kongoussi/Bam où se trouve la maison de formation des sœurs de Notre Dame du Lac, avec votre zèle missionnaire vous étiez toujours au rendez-vous à toutes les rencontres et événements de la maison de formation et de l'Institut pour le dynamisme de ses œuvres et de son épanouissement dans tous les domaines. Nous ne saurons oublier tous vos bienfaits pour nous. Très cher Père, en ce jour où vous rentrez dans la maison du Père pour vivre de sa vie nouvelle, recevez ces derniers mots de toutes les sœurs de Notre Dame du Lac et leurs jeunes filles en formation. Des mots qui jaillissent du fond de leurs cœurs : Barka, Barka. Merci, Merci. Puisse Dieu le Père vous accueillir près de Lui pour jouir de sa vie sans fin accordée à ses fidèles serviteurs.

Au Père Supérieur Général et conseil, au Père Ignatius, Provincial de la PAO, au Père Guy Vuillemin, Supérieur délégué pour la France et tous les Pères Missionnaires d'Afrique, les sœurs de Notre Dame du Lac vous présentent leurs condoléances les plus attristées pour le départ de notre très cher Père Jean Pierre auprès du Père. Qu'il contemple sa face et intercède pour votre Société les Pères Missionnaire d'Afrique.

À toute sa famille, qu'auprès du Père ses prières vous soient sources de grâces et de réconfort chaque jour. Cher Père, Wend na kô y arzan sunoogo. Reposez en paix. Amen.

Sœur Thérèse KABORE Supérieure Générale des Sœurs de Notre Dame du Lac.

□ **Bernard FAGNON (Maison d'Accueil de la rue Friant à Paris)**

À travers la lecture du Petit Echo, je continue de lire tout ce qui se passe au Burkina Faso et dans la PAO où j'ai laissé mon cœur de missionnaire. Je regrette de ne pas être familier de l'informatique. Jusqu'à présent, pour ma correspondance, j'utilise le mail de confrères bienveillants. Dans la communauté nous recevons seulement les bulletins des diocèses de Koupéla et de Kaya. Je poursuis mon travail de bénédictin en récoltant des livres pour des établissements de la Province : Maison Lavigerie, Noviciat à Samagan, Théologie à Abidjan. Je sers aussi les aumôneries de l'Enseignement à Bobo-Dioulasso et à Ouagadougou. J'aide aussi, dans la mesure du possible, la bibliothèque du Centre Mater Christi à Bobo-Dioulasso. Cela me demande beaucoup de déplacements et de travail car après avoir récolté ou acheté les livres demandés, il me faut me rendre à la Poste pour l'expédition. Ce que je fais pour la PAO, je le fais aussi pour d'autres diocèses au Congo et ailleurs. Dans le dernier numéro du Lien, on fait allusion à ce service. Par ailleurs, je continue de rendre visite à des malades burkinabés, en particulier ceux qui sont hébergés à la Cité du Secours Catholique de Vanves. En communauté, je ne manque pas de services aussi. J'ajoute à cela l'accompagnement d'une équipe de Foyers Notre Dame, des messes et confessions quand des paroisses font appel à nous. Quand je trouve le temps, j'apporte aussi ma contribution pour l'alphabétisation des

migrants. Vous le voyez, ma vie missionnaire se poursuit, loin de l'Afrique mais avec le même élan. Je vous souhaite à tous une belle et sainte année 2014.

Bernard Fagnon.

□ **Monseigneur Joachim Ouedraogo, Évêque de Koudougou**

kuduguensis@gmail.com

Rome, le 05 février 2014

Parti de Koudougou le 31 janvier 2014 pour une rencontre de Sant'Egedio à Rome, je me suis arrêté à Reims saluer l'abbé Casimir, et l'archevêque de Reims qui a réservé un accueil chaleureux à l'abbé Isidore Nombré et moi-même. L'Abbé Isidore m'accompagne en tant que directeur diocésain des OPM, et chargé des vocations. Une occasion unique pour lui de faire connaissance avec les structures des OPM à Rome et de parler des projets OPM que nous avons soumis les années précédentes. Tout s'est bien passé et je rends grâce au Seigneur. En Italie, je me suis rendu à Pescara rendre visite à son Excellence Monseigneur Basile TAPSOBA. Il se porte bien et salue tout le monde.

Hier, nous avons commencé la rencontre de Sant'Egedio par la distribution de repas aux pauvres de la ville de Rome. Malgré le froid mordant, les évêques ont servi avec joie les pauvres et les sans logis, rejets de notre société qui marginalise ceux qui semblent inutiles dans une société de consommation à outrance. Quelle joie de voir ces pauvres - visages du Christ - nous manifester leur reconnaissance et leur joie de se sentir considérés comme des êtres humains. «**Le pasteur doit sentir l'odeur de la brebis**» ne cesse de répéter le Pape François.

Aujourd'hui, nous célébrerons à Saint Pierre avant de participer à l'audience papale. Mon retour au pays est prévu pour le 09 février 2014. J'espère avoir la joie de revoir les uns et les autres : ceux qui sont au pays comme ceux qui sont en mission.

Merci de prier pour moi votre évêque afin que je ressemble davantage au Christ, notre unique Pasteur à tous et notre unique raison de vivre et d'être missionnaires de la Bonne Nouvelle. De tout cœur, je donne ma bénédiction à toutes et à tous. Bien affectueusement dans les saints cœurs de Jésus et de Marie ! + **Joachim Ouédraogo, Évêque de Koudougou**

□ **Camille KONKOBO (Zambie)**

camillekon@yahoo.fr

Je viens juste dire un bonjour et rassurer de la bonne marche de mes activités ici en Zambie.

J'étais à Kinshasa du 21 octobre au 20 décembre pour suivre une session de formation condensée de 6 semaines des formateurs et animateurs vocationnels. Cela m'a beaucoup aidé à améliorer la qualité de mon service que je rends déjà aux jeunes confrères stagiaires en Zambie dont je suis le coordinateur depuis 2011. En plus de ce service, le secteur Zambie m'a demandé d'aider à l'animation vocationnelle. Voilà qui occupe mon temps et me donne de découvrir d'autres horizons de la mission, après trois ans d'activités pastorales, paroissiales dans la paroisse Ste Anne de Kasama. J'ai été frappé de lire dans la liste des jubilaires de cette année, dans la catégorie des 65 ans de serment, sur 30, un seul : François Jaquinod est en Afrique, et précisément à Bobo-Dioulasso. Bravo ! Ceci étant une des recommandations du Conseil plénier. Encore joyeuse Année 2014. Bien de bonnes choses et salutations aux confrères !

Camille Konkobo

□ **Patient NSHOMBO (Congo RD)**

pnsombo@hotmail.com

Merci pour vos bons vœux. A vous aussi Bonne et Heureuse année 2014! J'espère que l'année a bien commencé chez vous. À Kinshasa, la veille du nouvel An, des insurgés ont semé les troubles dans la ville et à l'aéroport. Heureusement que leur coup a été sans suite. Que l'année 2014 nous apporte avant tout la paix et la santé. Je me porte bien et continue mon travail d'animateur vocationnel et missionnaire tout en m'occupant aussi de l'économat du secteur. Bien fraternellement.

Patient

□ Jose Maria CANTAL (Provincial Maghreb)

pbprovmaghreb@yahoo.fr

Lors de la récente session pour les nouveaux arrivés dans l'Église d'Algérie, Jean Toussaint (que je pense vous connaissez tous) a parlé de Lavigerie et du charisme des Pères Blancs. Il a su dire avec précision les éléments novateurs que Lavigerie avait demandé à la « Petite Société » qu'il avait fondée et l'influence qu'elle a eu sur l'Église du Maghreb et de l'Afrique. Nous étions parmi les 27 assistants, quatre PB à l'écouter. Je ne sais pas pour les autres, mais moi, j'étais fier de l'entendre proposer notre charisme aux nouveaux, de l'entendre dire qu'ils devaient s'en inspirer pour apprendre les langues, construire durablement, ne pas être pressés, penser à l'importance de la culture... J'ai une fois de plus dit en moi-même « Malgré tout, vivent les PB, et vivent les PB du Maghreb ! ». N'ayons pas peur de réveiller notre charisme, le dépoussiérer, l'actualiser, le mettre « à toutes les sauces ». Nous ne serons pas seuls à être gagnants... et en plus nous serons plus heureux !

José María Cantal.

□ Jacques CHARRON (Montréal - Canada)

jacques_charron@hotmail.com

Je viens enfin vous remercier pour la lettre que vous m'avez envoyée à l'occasion du décès de Madeleine, ma grande sœur, religieuse de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame. Vos paroles m'ont beaucoup touché. Je vous en suis très reconnaissant. Tout s'est bien déroulé. J'ai présidé l'Eucharistie des funérailles... Le ressuscité était le grand présent de nos adieux ! Bien fraternellement.

Jacques Charron.

□ Manolo Gallego (Résidence Missionnaires d'Afrique) à Bobo-Dioulasso)

manologallego@afribonemali.net

(Manolo vient d'écrire un article sur la situation du Mali dans « Pax et Concordia », la revue de l'Église catholique d'Algérie. On peut le lire sur le site : www.eglise-catholique-algerie.org

Avec la crise que vit le pays, toutes les actions de développement ont été réorientées vers des activités humanitaires : partage de nourriture, attention aux victimes de la guerre, aux personnes réfugiées et déplacées (400.000 dans les pays limitrophes et 300.000 vers le Centre et Sud du Mali) ; ainsi Caritas Mali a organisé la solidarité avec toutes les populations sans distinction, à Bamako et dans les régions. Des quêtes ont été organisées dans les églises pour aider les malades et les victimes de la guerre. La Conférence épiscopale du Mali, en janvier 2013, a ainsi pu remettre une enveloppe de 1,5 millions de francs CFA (2300 euros) au gouvernement pour les blessés de guerre.

Manolo Gallego.

□ Theo Caerts (Atakpame au Togo)

theoCaerts@gmail.com

Du 4 au 10 décembre 2013, nous avons eu la visite du Père Emmanuel Ngona, Assistant Général à Rome, et de Luc Kola, Assistant Provincial à Ouagadougou, et cette visite a été pour chacun de nous et pour nous tous, un moment de fraternité, de convivialité, et aussi un geste significatif d'encouragement de la part de nos responsables. Le 8 décembre 2013, fête de notre Société, nous avons invité tous les prêtres de notre Doyenné, et cela a été une fête extraordinaire, en présence de nos responsables, qui ont ainsi pu constater nos bonnes relations et notre bonne collaboration avec le clergé local.

Au cours de cette année, je me suis, personnellement, beaucoup investi à essayer de trouver de l'argent pour nos différents projets, et, en particulier, mais pas uniquement, pour la construction d'une école primaire, qui nous semble être la priorité des priorités. Jugez-en vous-mêmes ! Quand nous sommes arrivés ici le 9 mai 2012, nous avons trouvé 50 enfants, qui faisaient l'école dans notre petite chapelle. Avec l'aide de la population locale, nous avons tout de suite agrandi l'école-chapelle. À la rentrée scolaire 2012-2013, nous comptons 155 enfants dans notre même école-chapelle.

Et, il y a quelques mois, à la rentrée scolaire 2013-2014, 185 enfants se sont présentés et suivent les classes dans notre école-chapelle. Ce qui montre à l'évidence que cette école est une nécessité incontournable. Les parents d'élèves ont construit eux-mêmes, avec leurs propres moyens, un hangar supplémentaire au début de cette année scolaire. Contrairement à nos attentes, il n'a pas été facile de trouver de l'argent pour cette œuvre sociale qu'est l'école.

Je profite volontiers de cette occasion pour remercier, sincèrement et de tout cœur, tous ceux et toutes celles, et vous avez été nombreux, qui nous ont aidés au cours de cette année avec leurs dons généreux. Aucun don n'est petit. Soyez tous remerciés du fond du cœur ! Nous n'aurions jamais cru obtenir ce que nous avons pu recueillir au cours de cette année. Nous y voyons vraiment l'œuvre de Dieu et un clin d'œil de sa part. Ce n'est pas notre Mission, c'est la sienne – ce n'est pas notre travail, c'est le sien. C'est cette confiance et cet abandon qui nous guident et qui nous soutiennent dans cette entreprise, qui est loin d'être évidente tous les jours, mais, qui est aussi exaltante. Et nous y croyons !

Mais c'est loin d'être fin. Le bâtiment rudimentaire reste à couvrir maintenant, il faut l'habiller avant de pouvoir y habiter. Il y aussi l'école à construire et à équiper.

Et puis, il y a l'église : nos chrétiens si dynamiques et si enthousiastes méritent bien mieux que la baraque dans laquelle ils se réunissent chaque dimanche pour célébrer le Christ. Ils célèbrent vraiment, car chaque Eucharistie dominicale est une véritable fête ! Alors, si l'un(e) ou l'autre parmi vous veut venir à notre aide, il (elle) est toujours le (la) très bienvenu(e) ! Encore un tout grand merci pour tous vos signes de sympathie et pour tous vos gestes généreux au cours de l'année écoulée, et encore tous mes meilleurs vœux pour une excellente année 2014 : bonne santé ! Joie ! Bonheur !

Théo Caerts.

☐ **Monseigneur Basile Tapsoba (Évêque émérite de Koudougou)**

basil3soba@yahoo.it

Bien Chers Pères,

La nouvelle des décès du Père Jean-Pierre LEPOUTRE et récemment du Père Carol VISMANS m'ont beaucoup attristé. Par la présente, je viens vous présenter mes sincères condoléances et vous assurer de mes prières pour le repos de leurs âmes ainsi que pour la croissance de votre Société en vocations et en sainteté. Je retiens de ces deux vaillants missionnaires l'engagement généreux et infatigable dans le service de Dieu et de leurs frères noirs. Que le Seigneur les accueille dans son paradis et leur accorde la récompense promise aux serviteurs bons et fidèles.

+ Basile Tapsoba, Évêque émérite de Koudougou

☐ **Père Jean Chardin (Yamoussoukro – Côte d'Ivoire)**

chardinpb@gmail.com

Bien Chers Pères,

J'ai lu attentivement l'article qui relate l'anniversaire de l'assassinat des Pères de Tizi-Ouzou. Jean Chevillard était de ma génération. Je ne puis comprendre que cette violence meurtrière puisse avoir quelque rapport avec un chemin religieux... Tout autre chose : Je suis présentement en congé. Je termine et demain je reprends l'avion pour retourner en Côte d'Ivoire. Il faut être fou pour repartir ainsi à mon âge (89 ans) Mais si je suis encore utile, où est le problème d'âge ? On peut bien avoir l'idée de servir jusqu'au bout. Je salue bien toute l'équipe y compris les Alain Fontaine et les autres. Vous faites du beau travail. je reçois bien tous les documents. Même si quantité de choses sont un peu différentes de ce que je vis ici. En toute amitié.

Jeannot l'africain.

☐ **Père Josef Hochheimer à Trèves (Allemagne)**

sepp.hochheimer@gmail.com

Chers confrères. Je vous envoie mes nouvelles d'Allemagne pour vous remercier de tout ce que vous aviez fait pour mon départ. Le Père Hans Schäring, de la revue, me demande un petit article sur mes adieux au Burkina et mon arrivée ici, dans mon pays d'origine, et en particulier sur mon

atterrissage dans mon église d'origine. Après les visites chez les médecins, je suis arrivé à Trèves le 11 janvier 2014. Je ne m'ennuie pas, je rends visite aux anciens dans une maison de repos et je reprends contact avec les amis, en particulier avec ceux qui m'ont rendu visite au Burkina. Je participe aussi aux services que les confrères de la communauté rendent aux communautés religieuses, aux paroisses, etc. Bien fraternellement.

Josef Hoccheimer.

□ Père Richard Baawobr – Supérieur Général... dernière minute...

sup.gen@mafrome.org

Chers frères,

Avec vous tous, nous nous réjouissons de la nomination du **Père Placide Lubamba Ndjibu** comme **évêque de Kasongo**. Nous le félicitons et lui souhaitons beaucoup de courage. Il a accepté ce ministère en obéissance au Saint Père pour le bien de la Famille de Dieu où le Pape l'envoie. Il nous faudra surtout prier pour lui et le diocèse, et le soutenir dans son nouveau ministère.

Lors du prochain Conseil provincial, nous verrons, avec lui, comment procéder pour la suite du ministère de Provincial qu'il assumait jusqu'à présent.

En attendant, je vous souhaite une très bonne mission là où vous vous trouvez.

Union de prière.

Richard

NB : Toutes nos félicitations à Monseigneur Placide Lubamba Ndjibu et union de prière pour son futur ministère. Nous nous rappelons que Monseigneur Placide Lubamba Ndjibu a travaillé dans la PAO pendant plusieurs années (Diocèse de Bobo-Dioulasso - Paroisse de Ndorola et Diocèse de Nouna – Paroisse de Bomborokuy), avant de retourner au Congo RD où il était jusqu'à présent Provincial de la PAC.

Nos anniversaires en avril, mai et juin 2014

avril	
3	
4	Christian Gindre
8	Yves-Michel Ezih
8	Adrien M Sawadogo
14	Oscar Nyaminane
14	David Gnadouwa
16	Jean- Paul Ilunga Yav
18	Patrick Bataille
23	Raphaël Lubala
24	Pascal Kapilimba
24	John Asanyire
27	Antoine Dembele
28	Ghislain Mbilizi Bulambo
28	Sydney Sinda

mai	
2	Boris Yabre
3	Chrispin Masemba
4	Jean-Pierre Bondue
5	Hilaire Guinko
6	Simon Njuguna
8	Prosper Mbusa
8	Magloire Bamali
9	Olivier T Soma
9	Jesus P Martinez
13	Afeku Anthero Pon
14	Francis Novienyeku
16	Arsene Kapya
16	Emmanuel Noufe
21	Joseph F Makoka
24	Herbert Schwarz
25	Gonzalo B Martin
25	Juvenal Sibomana

JUIN	
4	Pierre Béné
4	Giancarlo Pirazzo
4	Félix Sompougou
5	Maurice Cadilhac
8	Edmond Banda
10	Jerôme T Kodjo
21	Josep Frigola
26	Maurice Oudet
26	Léonce Zinzere
27	Antoine Dembele
28	Moses Sense



Bon anniversaire !



Humour... il n'arrête pas de se plaindre !

Un homme se décide à entrer au monastère.

Il est accueilli dans une communauté réputée pour son vœu de silence.

En fait, chaque moine n'est autorisé qu'à prononcer 2 mots tous les dix ans.

Après une décennie de silence complet, il est appelé chez le Père abbé qui l'invite à prononcer ses deux premiers mots.

- "Nourriture froide" dit-il. Il retourne à sa vie contemplative, et dix autres années se passent. À nouveau convié chez le Père abbé, il prononce ses deux nouveaux mots après vingt ans de vie recluse : - "Lit dur" soupire-t-il.

Dix autres années passent. Après trente ans de vie monastique, il est appelé par le Père abbé pour prononcer ses deux nouveaux mots. - "Je pars" annonce-t-il.

- "Ca ne m'étonne pas" réplique le Père abbé, "vous n'avez pas arrêté pas de vous plaindre depuis que vous êtes ici".

Le panier du libraire...

Plusieurs ouvrages ou publications ont retenu notre attention :

□ **"Personne ne voulait me croire"** C'est un petit livre de la collection « J'ai lu », 185 pages - 2009 - tout à fait approprié pour poursuivre notre réflexion sur le thème de la lutte antiesclavagiste. Écrit par Salima Sy, l'ouvrage aborde les situations que rencontrent certaines jeunes filles sénégalaises qui se trouvent **employées, logées, nourries et séquestrées**, écrit le sous-titre. Une image très crue de l'esclavage moderne.

□ **«Le Nouveau Testament commenté»** À partir du texte de la TOB, deux auteurs donnent pour chaque grand passage, un commentaire très riche: Camille Focant et Daniel Marguerat – Éditions Bayard – 2014 – 1225 pages. Très utile pour préparer homélies ou recollections ou tout simplement pour sa méditation personnelle.

□ **«Huit étapes vers le bonheur»** du Père Raniero Cantalamessa, capucin et prédicateur à la Maison Pontificale. C'est un excellent commentaire des Béatitudes évangéliques.

□ **«Anthropologie du rituel de possession Bori en milieu Hawsa au Niger»** par Michela Pasian aux éditions l'Harmattan- 2010 – 265 pages. Elle analyse les concepts de transe, de possession et elle recadre ces concepts dans le contexte historique des régions concernées. Le livre est accompagné du DVD du film de Michela Pasian et Giorgio Gingolani : « Les génies font la fête ! »

□ **«Relais Pères Blancs Maghreb»**

Trois fois par an (février, mai et octobre) les confrères d'Afrique du Nord publient un bulletin nommé "Relais Pères Blancs Maghreb". Il est envoyé gratuitement, par e-mail, à toutes les personnes qui le souhaitent: confrères, candidats, parents, agents pastoraux, responsables vocationnels ou de Dialogue, etc. Pour favoriser une plus grande connaissance entre nous, les lecteurs de BAOBAB ECHOS qui le souhaitent peuvent adresser un simple mail à l'adresse: relaispbmaghreb@hotmail.com en demandant a recevoir ce bulletin. En plus de découvrir la vitalité de l'Eglise du Maghreb vous y trouverez des nouvelles des ressortissants de la PAO qui y travaillent.

Fraternellement, José Cantal provincial du Maghreb (et ancien de la PAO!)

De dernière minute... De dernière minute... De dernière minute... De dernière minute... De dernière minute...

Le Frère Gabriel Fontaine (Maison d'Accueil à Ouagadougou) nous fait savoir qu'il a retrouvé l'usage normal de sa boîte électronique avec le serveur : Voila. Il dispose donc de deux adresses aujourd'hui, où vous pouvez le joindre : gabrielfontaine@voila.fr ainsi que : fontainegabriel900@yahoo.fr

Le Père Sylvain Musangu Betu, de Nioro-du-Sahel nous a fait parvenir sa nouvelle adresse mail : sylvain2085@yahoo.fr

Le Père Albert Schrenk nous communique sa nouvelle adresse mail : albertschrenk12@gmail.com



On peut se procurer l'annuaire 2014 de la Conférence Épiscopale Burkina-Niger (CEBN) auprès du Secrétariat à Ouagadougou et dans différents points de vente des diocèses au Burkina Faso, au prix de :
4 000 F Cfa pièce.

Bonne entrée en Carême et bonne marche vers Pâques !

Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs articles. Merci de nous envoyer vos textes, illustrés de photos, si possible. Grand merci d'avance. On doit les photos de ce numéro à Otmar Strzoda, Arvedo Godina, Stephen Beru, Maria Joseph Leo Laurence, Joseph Makoka et Alain Fontaine.

Le secrétariat.